

Mademoiselle
Lettre n. 45

Mademoiselle
opie.

275

La crainte que vous me promettez à l'avenir
ne fera bien cognistre que nous n'en jouissons
plus d'aucune de fort longtemps. Car de l'heure
que je parle nous minutions les ordres de la
pauvre campagne qui assurent l'heure
votre retour de quelques mois. Ainsi toutes
nos communications d'onille se trouvent
ruinées, je ne suis adieu de nous réunir
en quelque sorte par le sens de l'odorat.
Le vin supplie, mademoiselle de se que
cette pair de secrets nous vaille et
offre. Le monde sera d'une partie sur mes
convertis. S'il vous plaît les jours dignes
de mesme emploi, ce sera me vaine
parfois au lieu songe musical (la ogles
Redd. en order d'heure l'heure. La somme du
sens moral de cet embème, c'est que je
d'une vous être en l'air d'odeur toute cette
année, qui s'entame aujourd'hui, et par
de vous d'aujourd'hui par mes services tant
de v'entiment que de la faveur que vous
m'y fait, qu'il pourra d'ore à vous
attendant en quelque ~~fa~~ sorte que toutes
les années qui me v'ont je suis infatigable.

Mademoiselle

Je ne sçay comme vous gouvernez vos sibles. Il y a
plus de 8. mois que je l'ay d'aujourd'hui en l'air latin de ma
part, que tous les sçavans et d'autres au delors ont
v'ont même trois lignes de leur v'oyage. et c'est
une dame de l'air. (Il y a des règles de la Philologie)